

Reportage

Des costumes made in Gabon, les hommes apprécient



Diallo Soulemane, couturier depuis 24 ans, accomplissant sa tâche quotidienne...



Moustafa Diallo présentant une de ses réalisations.

Prissilla Moussavou Mouity
Libreville/Gabon

Les jeunes Librevillois arborent de plus en plus des costumes. La multiplicité des ateliers de couture spécialisés dans la confection de ses vêtements made in Gabon, expliquerait leur goût pour ce classique du monde vestimentaire.

Il est devenu courant de croiser, à travers Libreville, des hommes élégamment vêtus. La prolifération d'ateliers de couture spécialisés dans la confection des costumes semble avoir révolutionné leur garde-robe. Pour soigner leurs apparences, ces messieurs de la capitale n'ont plus spécialement besoin d'avoir recours aux prêts à porter huppés. Ils peuvent désormais se procurer des costumes haut de gamme chez le tailleur

du quartier.

Les grands couturiers de renom tels Pierre Cardin, Giorgio Armani, Zara, Hugo Boss, ont donc de la concurrence en Afrique. Dans le cas spécifique du Gabon, à Libreville plus précisément, le costume made in Gabon est à portée de main. De Nzeng-Ayong à Sotega, en passant par Akebé et le Centre-ville, essaiement des ateliers de coutures de fortune, qui exposent leurs chef-d'œuvres au grand plaisir des passants.

Certains d'entre eux n'ont rien d'attrayant au premier abord. De ce point de vue, on pourrait parler de contraste quant aux œuvres produites en ces lieux, qui ne manquent pas de séduire même une clientèle exigeante.

Bien que sevrés des matériaux de dernière génération qui font le bonheur des coutu-

riers de renom, le résultat de leur travail ne manque pas de mérite. A la demande du client, ils parviennent à moderniser leurs réalisations et à proposer les derniers modèles de costumes, entre autres ceux à coupe droite, ajustée, slim aux couleurs discrètes, designs raffinés etc. Autant de services qui semblent attirer la forte clientèle de ces modestes ateliers de costumes. A Sotega, dans le deuxième arrondissement de la capitale gabonaise, nous avons rencontré Moustafa Diallo et son équipe de couturiers. Tous concentrés sur leur travail. Certains occupés à couper des tissus avec leurs paires de ciseaux, d'autres affairés sur leurs machines à coudre. Il a fallu plus de deux minutes pour qu'ils se rendent compte de notre présence. « Nous avons besoin de beau-

coup de concentration pour réaliser des costumes pour la satisfaction de nos clients », a indiqué Moustafa Diallo.

Couturier depuis 24 ans, notre interlocuteur a entrepris son perfectionnement dans la réalisation des costumes. Il note qu'au Gabon, s'habiller en costume est une obligation pour le personnel de l'administration. Depuis plus d'une décennie, les Gabonais se plient à cette exigence et adoptent aisément ce style, d'où son choix pour la couture d'ensembles vestes.

Un classique certes de la mode masculine, le costume bien que fabriqué au Gabon n'est pas toujours à la portée de toutes les bourses. « Lorsque le client se présente avec son tissu, la main d'œuvre d'un costume s'élève à 50 mille francs CFA. Mais lorsque que nous utili-

sons nos tissus qui sont de qualité, il est au prix de 80 mille francs CFA », nous a confié Diallo Mamadou Aliou, un autre couturier d'origine guinéenne rencontré toujours à Sotega. Tout comme lui, Diallo Mamadou Aliou, est un génie de la couture. Il excelle naturellement dans la confection des costumes depuis 1990. Selon lui, c'est depuis 2009 que les jeunes gabonais ont adopté les costumes sur mesure. Cette tendance, dit-il, gagne surtout les jeunes. Ils en raffolent à tel point que son atelier ne désemplit pas.

Grâce au succès que connaît actuellement les costumes sur mesure, made in Gabon, il parvient à joindre les deux bouts en faisant ce travail. « Bien que notre environnement de travail ne nous permette pas de vendre nos articles à des prix plus élevés, contrairement

aux tailleurs installés au Centre-ville, nos revenus nous permettent toutefois de joindre les deux bouts », a-t-il fait savoir.

Par ailleurs, à ses côtés, Thierry, un client satisfait, nous confie à son tour, le sourire aux lèvres : « Je n'ai jamais été déçu de ses services. La rapidité de ce tailleur et son expertise sont autant de raisons qui font que je lui sois fidèle », a-t-il avoué.

Ils sont nombreux, comme Moustafa et Amadou, à se mouvoir dans ce secteur d'activité. Bien que nous n'ayons pas pu faire le tour des ateliers de coutures de la capitale, les quelques tailleurs que nous avons approchés avaient en commun une même certitude : « Les jeunes gabonais ont développé leur goût pour la mode, d'où cet intérêt pour les costumes. »



Amadou Diallo estime que "le costume est désormais présent dans la garde-robe des jeunes".



Dans l'atelier de Moustafa Diallo à Sotega, l'équipe de couturiers s'active dans la confection des costumes.